

§ VI. — HISTOIRE DU ROYAUME DE JUDA DEPUIS LA CHUTE DU ROYAUME D'ISRAËL JUSQU'À LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE (724-538), IV REG., XVIII-XXV.

500. — Division et analyse sommaire de l'histoire de cette époque.

Le royaume d'Israël avait servi, de fait, de boulevard au royaume de Juda contre les invasions assyriennes, qui menaçaient à cette époque toute l'Asie occidentale. Quand Samarie eut succombé sous les coups des rois de Ninive, Jérusalem n'eut plus rien pour la protéger contre ces redoutables conquérants. Toute la période qu'embrasse la dernière section des livres des Rois est remplie par la lutte de l'Assyrie d'abord, de la Chaldée ensuite, contre l'Égypte. La Palestine, placée entre les deux rivaux asiatique et africain, s'alliait volontiers avec ce dernier, qui était plus proche et ne nourissait pas de projets d'agrandissement; elle oubliait trop souvent qu'elle ne devait compter que sur le secours de son Dieu.

1° Ézéchias, fidèle au Seigneur, triomphe, par la protection du ciel, de Sennachérib. La délivrance miraculeuse de son royaume, sa maladie, et l'ambassade qu'il reçoit de Mérodach Baladan sont racontées, XVIII-XX. — 2° Son fils Manassé et son petit-fils Amon ne marchent pas sur ses traces, et attirent de grands malheurs sur le peuple, XXI. — 3° Le saint roi Josias cherche à rétablir la piété dans Juda et se sert du Deutéronome, retrouvé dans le temple, pour l'exclier au culte du vrai Dieu. Il périt à la bataille de Mageddo, en essayant de barrer le passage au roi d'Égypte, Nécho, qui allait porter la guerre en Asie, XXII-XXIII. — 4° Sur ces entrefaites, Ninive avait disparu de la face du monde et sa puissance était passée à Babylone et à Nabuchodonosor, roi de cette ville. La dernière section du livre des Rois, XXIV-XXV, nous montre ce redoutable monarque punissant Juda de ses crimes, faisant et dé faisant ses rois, prenant plusieurs fois Jérusalem, détruisant enfin le temple de Salomon et emmenant les Juifs captifs sur les bords de l'Euphrate. Les circonstances de ces derniers événements sont plus longue-

ment racontées dans les prophéties de Jérémie que dans les Rois; il voyait de ses yeux les malheurs de la cité sainte, et ils lui ont arraché, dans ses lamentations, des cris de douleur qu'on ne peut entendre aujourd'hui encore sans être ému jusqu'au fond de l'âme. — Il y avait eu vingt rois de Juda, tous descendants de David, à l'exception d'Atthalie.

CHAPITRE IV.

LES PARALIPOMÈNES.

501. — Du nom des Paralipomènes; leur importance; division du chapitre.

Les deux livres des Paralipomènes forment en réalité un seul ouvrage, qui était compté comme un livre unique, par les anciens, dans le canon de l'Ancien Testament (1). Il a été partagé en deux par les Septante, et leur division a été conservée par la Vulgate. Le premier livre se termine à la fin du règne de David, XXIX. Cf. II Reg., XXIV. Cette histoire porte en hébreu le nom de *Dibré hayyamim*, *Verba* ou plutôt *Res gesta dierum*, que l'on traduit par *Chroniques* (2). Nous l'appelons *Paralipomènes*, du titre grec que lui donnèrent les Septante, Παράλειπόμενα, *prætermissa* ou *supplementa* (3), pour indiquer qu'elle suppléait aux omissions des livres des Rois. C'était surtout comme complétant ces derniers qu'elle avait excité l'attention des anciens; ils avaient très justement remarqué que c'était de là qu'elle tirait son importance. *Paralipomenon liber, id est Instrumenti Veteris epitome*, écrivait S. Jérôme à Paulin, *tantus ac talis est, ut absque illo, si*

(1) Josephé, *Cont. Apion.*, l. 8; Origène, apud Eusèbe, *H. E.*, vi, 25, t. xx, col. 582. S. Jérôme, *Prolog. Galat.*, en tête de la Vulgate.

(2) S. Jérôme: « Verba dierum, quod significantur Chronicon totius divinarum historiarum possumus appellare. » *Prolog. Galat.*

(3) *Synopsis Scripturæ Sacræ*, l. xi, n° 19, dans les œuvres de S. Athanase, t. xxviii, col. 327.

quis scientiam Scripturarum sibi voluerit arrogare, seipsum irideat. Per singula quippe nomina juncturasque verborum et præmissæ in Regum libris tanguntur historiae et innumera- biles explicantur Evangelii questiones (1).

Nous consacrerons un premier article à l'introduction des Paralipomènes et un second à l'analyse de leur contenu.

ARTICLE I.

Introduction aux Paralipomènes.

But de l'auteur. — Époque de la composition. — Auteur. — Ses sources. — Vérité. — Réponse aux objections. — Des divergences de chiffres.

502. — But de l'auteur des Paralipomènes.

Il a omis un grand nombre de faits rapportés dans les livres des Rois, de même qu'il en a racontés qu'on ne lit point dans ces derniers. Les omissions comme les additions font voir clairement quel a été le but qu'il se proposait : il a voulu montrer les rapports de Dieu avec son peuple ; comment le Seigneur a récompensé par la prospérité la fidélité à sa loi ; comment il a puni par l'adversité l'idolâtrie et le péché. Et parce que l'observation des prescriptions du culte mosaïque était la marque sensible de l'obéissance d'Israël à Jéhovah, l'auteur des Paralipomènes s'attache principalement à faire ressortir ce côté de son sujet, afin d'inspirer à ses frères une grande aversion pour l'idolâtrie et de les porter à remplir toujours exactement leurs devoirs envers le Seigneur. De là vient qu'il a mentionné, par exemple, dans l'élevation de Joas au trône, la part qu'y prirent les Lévites, II Par., xxiii, circonstance passée sous silence dans IV Reg., xi ; qu'il considère surtout au point de vue religieux l'épisode de la translation de l'arche à Jérusalem, I Par., xiii et xv, envisagée au contraire de préférence sous le rapport poli- que dans II Reg., vi, etc. Quant à sa prédilection pour les

(1) S. Jérôme, *Epist. ad Paulin.*, t. xxviii, col. 145. Cf. S. Isid. *Hisp., Orig.*, t. vi, c. 1. *In libros Veteris et Novi Testamenti Proemia*, n° 29, t. lxxxiii, col. 162. Voir aussi n° 39, ib.

[504] ART. I. — INTRODUCTION AUX PARALIPOMÈNES. 409

généalogies, elle s'explique par le besoin qu'on en eut après la captivité, cf. I Esd., ii, 1-60, etc., lorsqu'il écrivait son ouvrage (1).

503. — Époque de la composition des Paralipomènes.

Ce livre a été écrit après la captivité, puisqu'il rapporte l'édit de Cyrus qui y mit fin, II Par., xxxvi, 22-23, et qu'il contient la généalogie de Zorobabel jusqu'à ses petits-fils, I Par., iii, 19-21 (2). La mention des dariques ou monnaies perses de Darius, I Par., xxix, 7 (texte hébreu), prouve qu'il date de la domination persane et non de l'époque des Séleucides. On peut tirer la même conclusion du nom de *בירה*, *birah*, qui est donné au temple, I Par., xxix, 1, 49, parce qu'un auteur postérieur à Néhémie n'aurait pu désigner ainsi la maison de Dieu, sans confusion et sans équivoque : Néhémie, en effet, avait construit à Jérusalem, à l'imitation des villes de la Perse, une *birah* ou forteresse, distincte du temple, II Esd., ii, 8 ; vii, 2 ; laquelle fut appelée plus tard *Βίρυς* et *Arx Antonia*.

504. — Auteur des Paralipomènes.

La tradition attribue généralement à Esdras la composition des Paralipomènes, et ce que nous venons de constater sur l'époque de leur rédaction est en parfait accord avec ce témoignage. Il est confirmé par l'identité de la conclusion de II Par., xxxvi, 22-23, et du commencement de I Esd., i, qui donne également l'édit de Cyrus, mais d'une manière plus complète. On trouve, de plus, dans les Paralipomènes et le

(1) Keil, *Chronik*, 1870, p. 5-13.

(2) La généalogie de Zorobabel est poussée si loin qu'elle dépasse certainement l'époque d'Esdras. Mais ce n'est pas un motif suffisant de retarder la composition du livre, parce que rien n'était plus aisé que de continuer une généalogie aussi importante que celle de la maison de David, dont Zorobabel faisait partie, sur un exemplaire déjà existant des Paralipomènes. On admet communément que quelques noms, en effet, ont été ajoutés à cette liste, quoiqu'il ne soit pas facile de déterminer jusqu'à quelle génération se continue la généalogie. A. Hervey, *Genealogy of our Lord*, p. 97 sq.

livre d'Esdras le même goût pour les généalogies, pour tout ce qui tient au culte et à la tribu de Lévi; des locutions particulières qui ont une signification propre à ces deux ouvrages, כַּמִּשְׁפָּאֵת, *kammischpât*, « selon la loi de Moïse » (1); de nombreux chaldaïsmes.

Comme Esdras est l'auteur des Paralipomènes en même temps que du premier livre qui porte son nom, plusieurs critiques ont pensé que ce dernier ne formait primitivement qu'un seul ouvrage avec le précédent, mais rien ne prouve qu'il en soit ainsi. La place séparée qu'ils occupent dans le canon des Livres Saints montre que ce sont deux œuvres distinctes; l'édit de Cyrus, qui conclut l'un et commence l'autre, prouve la même chose. Cet édit n'aurait pas été reproduit deux fois de suite par l'auteur, s'il n'avait pas voulu écrire deux histoires différentes. On ne peut pas dire d'ailleurs que c'est une répétition faite par les copistes, car l'édit est abrégé, II Par., xxxvi, et complet, I Esd., 1.

* 505. — Les sources des Paralipomènes.

1^o Les tables généalogiques, formant la première partie, I Par., i-ix, sont extraites soit du Pentateuque et des livres historiques antérieurs contenus dans la Sainte Ecriture, soit de documents extrabibliques.

2^o Dans la seconde partie, I Par., x-ii Par., xxxvi, contenant les annales des rois de Juda, de David à la captivité, l'auteur indique, après la mort de chaque roi,

(1) I Par., xxiii, 31 (Vulg. *justa numerum*); II Par., xxxv, 13 (12); I Esd., iii, 4; Néh. ou II Esd., viii, 49 (hébreu). — Cf. aussi חִתְּיָאֵהֶם, *hitthyakéhés*, se faire inscrire, I Par., v, 1, 7, 47, etc., et les formules liturgiques: I Par., xvi, 34, 41; II Par., vii, 6, et I Esd., iii, 14; II Esd., vii, 3; et cependant, pour ses derniers passages, Is., xii, 4; Ps xxxiii (hébreu), 2; *kephôr*, coupe, I Par., xxviii, 47, et I Esd., i, 10; viii, 27; l'infinitif *hophal*, *housadâ*, dit de la fondation du temple, II Par., iii, 3, et I Esd., iii, 41; *pelugda*, des classifications des lévites, II Par., xxxv, 5, et I Esd., vi, 18; *hitmaddebé*, de l'offrande de dons volontaires, I Par., xxix, 3, 6, 9, 14, 17, et I Esd., i, 6; ii, 68; iii, 5; *ed lemerôbdq*, jusqu'à un certain point, avec trois prépositions, II Par., xxvi, 13, et I Esd., iii, 13; *hékni lebbâbê Edrîsch*, préparavit cor suum ut quæreret, II Par., xii, 14; xix, 3; xxx, 19, et I Esd., vii, 10, etc.

où il a puisé les renseignements qui le concernent (1).

3^o Le soin avec lequel l'auteur des Paralipomènes indique les sources dont il s'est servi est une garantie de son exactitude et de la diligence avec laquelle il a recueilli tous les renseignements propres à lui faire connaître la vérité, indépendamment même de l'inspiration qui le mettait à l'abri de toute erreur. C'est là un point digne de remarque, parce que, de tous les livres que contient la Bible hébraïque, les Chroniques sont ceux dont l'autorité est le plus violemment attaquée par les rationalistes contemporains.

506. — Valeur historique des Paralipomènes.

« Une partie considérable des faits raconté par ce livre lui

(1) Pour 1^o David, I Par., xxix, 29; 2^o Salomon, II Par., ix, 29; 3^o Roboam, xii, 16; 4^o Abia, xiii, 22; 5^o Assa, xvi, 14; 6^o Josphat, xx, 34; 7^o Jos, xxiv, 27; 8^o Amasias, xxv, 26; 9^o Ozias, xxxii, 32; 10^o Joatham, xxxvii, 7; 11^o Achaz, xxviii, 26; 12^o Ezéchias, xxxii, 32; 13^o Manassé, xxxiii, 18-19; 14^o Josias, xxxv, 27; 15^o Joakim, xxxvi, 8. Ces renvois manquent seulement pour Joram et Ochozias, la reine Athalie et les derniers rois, Joachaz, Jéchonias et Sédécias. — Les ouvrages que l'auteur a consultés sont, les uns historiques, les autres prophétiques. Les premiers sont appelés: 1^o le livre des rois de Juda et d'Israël (5^o, 8^o, 11^o); 2^o le livre des rois d'Israël et de Juda (10^o, 14^o, 15^o); 3^o les annales des rois d'Israël (15^o); 4^o le *Midrasch sépher hamlokin* ou *Liber Regum* (7^o). On reconnaît généralement aujourd'hui que les trois premiers titres n'indiquent qu'une seule et même histoire, désignée d'une manière plus ou moins complète, avec des variations dans l'emploi ou dans l'ordre des mots; elle contenait l'histoire des rois d'Israël et de Juda et avait aussi servi à la rédaction de nos livres des Rois; de là vient qu'on trouve dans les Paralipomènes des passages qui sont déjà les mêmes, mot pour mot, dans les Rois, parce qu'ils ont été pris à la même source. Il est impossible de déterminer si le *Midrasch sépher hamlokin*, II Par., xxiv, 27, est également identique avec les annales des rois de Juda et d'Israël ou s'il formait une œuvre indépendante. — Outre les ouvrages dont nous venons de parler, les Paralipomènes citent une histoire, aujourd'hui perdue, d'Ozias par Isaïe (39) et le *Midrasch* ou livre du prophète Addo sur Abia (44). — Ils renvoient, 1^o, 2^o, 3^o, 6^o, 12^o et 13^o à des écrits de prophètes, Jéhu (6^o), Isate (12^o), etc.; on ignore s'il est question de prophéties réellement dites, comme celles d'Isaïe, par exemple, qui contiennent le récit de plusieurs événements du règne d'Ezéchias, Is., xxxvii-xxxix, ou de livres historiques proprement dits, sortis de la plume des prophètes dont ils portent le nom.

est commune avec les livres historiques canoniques plus anciens ; et les termes qu'il emploie sont souvent identiques, ou à peu près, aux termes employés dans ces derniers ; une autre partie, également importante, lui est propre. Au temps où la critique négative dominait dans les études bibliques, on expliquait les ressemblances entre les Rois et les Paralipomènes en admettant que l'auteur de ceux-ci avait pris dans les premiers tout ce qui leur était conforme, mais que tout ce qui était différent et lui appartenait à lui seul était de son invention ou bien le résultat de contre-sens, de remaniements, d'embellissements ou d'altérations volontaires. La valeur historique des Chroniques a été vengée de ces soupçons injustes. On reconnaît maintenant que l'auteur a travaillé partout d'après les sources et qu'il n'est pas possible de lui attribuer des fictions ou des falsifications volontaires (1) ».

« Le soin avec lequel il a compulsé ses sources est démontré d'une manière évidente par la comparaison des récits qu'il a en commun avec les livres de Samuel et des Rois. Non seulement, dans ces passages parallèles, les relations concordent sur tous les points essentiels, mais là où elles offrent des variantes, les Chroniques donnent, quant aux faits, des détails plus précis et plus développés ; quant à la forme, les différences sont sans portée : elles consistent seulement dans l'expression et le style, ou bien s'expliquent par le but parénétique et didactique de l'historien.

» Ce but parénétique n'a d'ailleurs jamais porté atteinte à la vérité objective des faits, comme le prouve une étude attentive et minutieuse du texte ; il a seulement communiqué à la narration une empreinte subjective ou personnelle, qui lui est particulière et la distingue de l'exposition objective des livres des Rois. Il résulte de là que nous sommes en droit de conclure... que, dans les parties où l'auteur a utilisé des documents aujourd'hui perdus, le chroniqueur n'a pas été moins exact ; qu'il n'a pas reproduit moins fidèlement les listes chronologiques qui lui sont propres, I Par., XII ; XXII.

(1) Dillmann, *Chronik*, Herzog's *Realencyklopädie für Theologie*, t. II, 1854, p. 693.

XXVI ; XXVII ; ainsi que les additions, ... II Par., XI, 6-12, 18-23 ; XXI, 2 ; XX, etc. » (1).

507. — Réponse aux objections contre la véracité des Paralipomènes.

On allègue contre la véracité des Paralipomènes l'exagération évidente, dit-on, de certains chiffres : 1° l'énormité des sommes d'or et d'argent recueillies par David, I Par., XXII, 14 ; XXIX, 4 ; ou offertes par les principaux du peuple, XXIX, 7, pour la construction du temple ; 2° le nombre excessif des soldats d'Abia, 400,000, et de Jéroboam, 800,000, dont 500,000 furent tués, II Par., XIII, 3, 17 ; 3° des soldats d'Asa, 580,000, et de Zara, roi d'Éthiopie, 1,000,000, II Par., XIV, 8, 9 ; 4° des soldats de Josaphat, II Par., XVII, 14-18 ; 5° des femmes et des enfants emmenés prisonniers par Phaoéc, roi d'Israël, du temps d'Achaz, 200,000, II Par., XXVIII, 8.

1° On ne saurait disconvenir que ces chiffres sont très considérables. Cependant il faut remarquer, relativement à la grande quantité de métaux précieux rassemblée par David et donnée par ses sujets, qu'il est impossible d'en déterminer la valeur réelle, parce que nous ignorons quel était alors le vrai poids du sicle (2) ; que si néanmoins on en trouve le nombre excessif, ainsi que celui des autres passages, on peut admettre qu'il a été altéré soit par l'inadvertance des copistes soit par l'impuissance où ils ont été de lire dans leurs manuscrits les véritables chiffres.

2° Des altérations de ce genre existent dans les Saintes

(1) Keil, *Chronik*, p. 26-27.

(2) David, d'après I Par., XXI, 14, offre en présent, 100,000 talents d'or, ou environ 13,508,000,000 de francs, et 1,000,000 de talents d'argent. c'est-à-dire à peu près 8,500,000,000 de fr., suivant la valeur qu'on attribue au talent, n° 185. D'après I Par., XXIX, 4, David donna plus tard, en outre, 3,000 talents d'or d'Ophir, 416,500,000 fr., et 7,000 talents d'argent, et les principaux Israélites, 5,000 talents d'or, 10,000 drachmes, 40,000 talents d'argent, 15,000 talents de bronze et 100,000 talents de fer, I Par., XXIX, 7. M. Reinké a supposé que les lettres exprimant les chiffres avaient été les unes pour les autres, et qu'ainsi les nombres avaient été enflés. Voir plus loin, au 5°, comment l'emploi des lettres comme signes numériques a pu amener facilement des altérations.

Écritures, Dieu n'ayant pas voulu faire de miracles pour en préserver le texte sacré, n° 48. Ainsi, d'après I Reg., xii, 3, les Philistins mettent en campagne 30,000 chariots et 6,000 cavaliers. Comme il est contre toute vraisemblance qu'un pays aussi petit que celui des Philistins pût posséder 30,000 chars de guerre, tandis que les plus grands empires ne les avaient point; comme, par cavaliers, on entend dans la Bible les soldats combattant sur des chars; comme enfin nous savons, par les usages de l'Égypte, que chaque chariot portait deux hommes, il en résulte qu'au lieu de 30,000 il faut lire 3,000, ainsi qu'on l'admet généralement aujourd'hui. De même, il est dit, I Reg., vi, 19, que Dieu frappa à Bethsamès 70 hommes, 50,000 hommes (telle est la phrase hébraïque), pour avoir regardé indiscretement l'arche renvoyée par les Philistins. La réunion des deux nombres juxtaposés, réunion contraire, par la forme, à tous les usages de la langue hébraïque, indique déjà à elle seule que nous avons là deux leçons, placées l'une à côté de l'autre par les copistes, qui ont ignoré quelle était la véritable, et dans l'incertitude ont conservé les deux. On reconnaît assez communément, à cette heure, que la variante 50,000 est peu vraisemblable, parce qu'il est contre toute probabilité que Bethsamès comptât 50,000 habitants, et il aurait fallu qu'elle en possédât un bien plus grand nombre, pour qu'il en périt autant en cette circonstance (1). — De même que dans les livres des Rois, il est possible que des chiffres soient altérés dans ceux des Paralipomènes. Il est aussi facile de s'expliquer le fait dans les seconds que dans les premiers.

3° Ces erreurs purement matérielles proviennent de la confusion de certaines lettres hébraïques entre elles. S. Jérôme et les rabbins nous apprennent que les anciens Hébreux

(1) Cf. I Reg., vi, 29. — Le texte semble dire, de plus, que la faute des Bethsamites fut commise en peu de temps. Or, pour que 50,000 personnes pussent regarder indiscretement, les unes après les autres, un objet aussi petit que l'arche, un temps relativement long aurait été nécessaire. — Josphé ne compte que 70 morts; Kennicott n'a trouvé que le chiffre 70 dans deux anciens manuscrits, etc. Cf. Glaire, *Les Livres Saints vengés*, 1843, t. II, p. 75-78.

exprimaient les nombres, non pas tout au long, mais par de simples lettres de l'alphabet, ayant, comme en grec, la valeur de chiffres. Leur témoignage est confirmé par les monnaies des Machabées, où les nombres sont en effet écrits en lettres. Si nous n'avons pas de preuve directe que cet usage était de toute antiquité, nous en avons du moins une preuve indirecte décisive dans le système de numération des Hellènes. Ils le reçurent tout fait des Phéniciens. Il ne concorde pas avec leur propre alphabet, tel qu'on le perfectionna plus tard, mais avec l'alphabet hébreu; il a donc été de tout temps en usage chez les habitants de la Palestine (1). Or, plusieurs des lettres hébraïques étant très ressemblantes par la forme, les fausses lectures des copistes étaient à peu près inévitables (2).

4° Les remarques que nous venons de faire n'expliquent pas seulement les chiffres des Paralipomènes, qui paraissent trop élevés, mais aussi les divergences qu'on observe entre les nombres donnés par ce livre et les autres parties de la Bible.

* 508. Divergences de chiffres entre les Paralipomènes et les autres livres de la Bible.

1° Jair a 23 villes en Galaad, I Par., II, 22. — Il a 30 villes, Jud., x, 4.

2° Jeshaam tue 300 hommes *una vice*, I Par., xi, 14. — Il en tue 800, II Reg., xxiii, 8.

3° La famine de la fin du règne de David doit durer 3 ans, I Par., xii, 12. — Elle doit durer 7 ans, II Reg., xxiv, 13.

(1) Nous devons remarquer d'ailleurs que les chiffres actuels sont très anciens, puisque nous les retrouvons en grande partie dans la plus antique des traductions, celle des Septante. Les altérations ne se sont pas continuées depuis, parce que les Massorètes, sans doute pour prévenir les inconvénients des lettres numériques, écrivirent les noms de nombre tout au long, comme on le fait dans nos éditions de la Vulgate.

(2) Dans I Esd., II et II Esd., vii, il y a un certain nombre de chiffres discordants, par exemple 61,000 dariques, I Esd., II, 69, et 1,000 + 20,000 + 20,000 = 41,000 dans Néhémie ou II Esd., vii, 70-72. Toutes les divergences s'expliquent aisément par la confusion des lettres numériques entre elles.

- 4^e David tue 7,000 Syriens combattant sur des chars, I Par., xix, 48. — Il en tue 700, II Reg., x, 18.
- 5^e Dans le recensement du temps de David, Juda a 470,000 hommes, I Par., xxi, 5. — Juda en a 500,000, II Reg., xxiv, 9.
- 6^e Ce même recensement donne un total de 1,400,000 âmes, I Par., xxi, 5. — Il donne 800,000, II Reg., xxiv, 9.
- 7^e David achète l'aire d'Ornan 600 sicles d'or, I Par., xxi, 25. — Il l'achète 50 sicles d'argent, II Reg., xxiv, 24.
- 8^e Pendant la construction du temple, Salomon a 3,600 surveillants, II Par., ii, 2. — Il en a 3,300, III Reg., v, 16.
- 9^e La mer d'airain contient 3,000 baths, II Par., iv, 5. — Elle en contient 2,000, III Reg., vii, 26.
- 10^e Les vaisseaux d'Ophir apportent à Salomon 450 talents d'or, II Par., viii, 18. — Ils lui en apportent 420, III Reg., ix, 28.
- 11^e Salomon a 4,000 écuries, (texte hébreu), II Par., ix, 25. — Il en a 40,000, III Reg., iv, 26.
- 12^e Ochozias monte sur le trône à l'âge de 42 ans, II Par., xxii, 2. — Il monte sur le trône à l'âge de 22 ans, IV Reg., viii, 26.
- 13^e Jéchonias monte sur le trône à l'âge de 8 ans, II Par., xxxvi, 9. — Il monte sur le trône à l'âge de 18 ans, IV Reg., xxiv, 8.

Il n'est guère possible aujourd'hui de rétablir, dans le tableau précédent, les chiffres primitifs du texte. On le peut néanmoins avec vraisemblance dans quelques cas, et comme ceux des Paralipomènes semblent être quelquefois les vrais, il est bon de le signaler, pour répondre aux accusations de ceux qui prétendent que le texte de ce livre est très corrompu. Ainsi, presque tout le monde s'accorde aujourd'hui à reconnaître que, pour la quantité des écuries de Salomon, le nombre de 4,000 donné par les Paralipomènes, au 11^e, mérite d'être préféré à celui de 40,000 qu'on lit dans les Rois. Le nombre des hommes tués par Jesbaam, au 2^e, est aussi plus vraisemblable dans le chroniqueur que dans II Rois. La différence sur le recensement de Juda provient peut-être, au 5^e, de ce que les Paralipomènes donnent le chiffre exact et les Rois un nombre rond. Au 12^e, sur l'âge d'Ochozias, la variante a pour cause la confusion du ζ , k , qui signifie vingt, avec le ζ , m , qui signifie quarante. Ainsi, toutes les divergences et les altérations possibles de chiffres, dans l'œuvre

du chroniqueur, s'expliquent sans peine, et l'on ne peut rien en conclure contre sa véracité. — Quant au 13^e, le chiffre de 18 ans donné par les Rois comme étant celui de l'âge de Jéchonias à son avènement au trône, est préférable à celui de 8, donné par les Paralipomènes. Jérémie, xxii, 28, appelle Jéchonias un homme, *vir*, expression qu'on ne peut appliquer à un enfant de 8 ans. La lettre γ , qui signifie 10, a dû tomber devant le π , h , 8, dans les Paralipomènes.

ARTICLE II.

Analyse des Paralipomènes.

Division générale. — Subdivision de la première et de la seconde partie. — Tableau comparatif des Paralipomènes et des livres des Rois.

509. — Division des Paralipomènes.

Ils renferment deux parties principales : la première ne contient que des généalogies des temps primitifs et des tribus d'Israël, I Par., i-ix ; la seconde raconte l'histoire du peuple de Dieu, à l'exclusion de celle des dix tribus schismatiques, depuis David jusqu'à l'édit de Cyrus permettant aux Juifs captifs à Babylone de retourner dans leur patrie, I Par., x-II Par. (1).

* 510. — Subdivision de la 1^{re} partie des Paralipomènes, I Par., i-ix.

La partie généalogique, I Par., i-ix, se partage en six groupes distincts : 1^o Généalogie des patriarches, d'Adam aux enfants d'Isaac, i ; 2^o généalogie des enfants de Jacob, de Juda et de David, ii-iv, 23 ; 3^o de Siméon, qui vivait au milieu de Juda, et des tribus transjordaniques, Ruben, Gad, et la moitié de Manassé, iv, 24-v, 26 ; 4^o de Lévi, avec l'indication des villes qu'habitaient les prêtres et les lévites, vi ; 5^o du reste des tribus, Issachar, Benjamin, Nephthali, demi-Manassé,

(1) Commentateurs catholiques : Théodor. Cyr., *In libros Paralipomenon*, t. lxxx, col. 801-858 ; Procop. Gaz., *In libros Paralipomenon*, t. lxxxvii, pars I, col. 1201-1220 ; Calmet, *In duos Paralipomenon libros commentarium*, Migne, *Cursus completus Scripturæ Sacræ*, t. xi ; Clair, *Les Paralipomènes*, dans la Bible de M. Lethielloux, 1880, etc.

Éphraïm et Aser, de la maison de Saül, VII-VIII; Dan et Zabulon manquent; 6° des anciens habitants de Jérusalem, IX, 4-34. Pour servir de transition à l'histoire des rois, la généalogie de Saül est répétée, IX, 33-44.

* 311. — Subdivision de la II^e partie, I Par., X-II Par., I-XXXVI.

La seconde partie comprend quatre sections : 1° Règne de David, I Par., X-XXIX; 2° Règne de Salomon, II Par., I-IX; 3° Schisme des dix tribus, X; 4° Histoire du royaume de Juda depuis Roboam jusqu'à la captivité de Babylone, XI-XXXVI.

I. Règne de David : — 1° Le récit de la défaite et de la mort de Saül sert d'introduction à l'histoire de David, X. — 2° Le règne de David remplit les ch. XI-XXIX. Son élection comme roi des douze tribus et la conquête de Jérusalem sont racontées, XI, 4-9. — 3° Catalogue des *forts* de David, XI, 40-XII. — 4° Transport de l'arche dans la capitale; construction du palais royal; organisation du culte, XII-XVI. — 5° Projet de construction d'un temple en l'honneur du Seigneur, XVII. — 6° Guerres de David, XVII-XX. — 7° Dénombrement du peuple; peste qui en est le châtiment, XXI. — 8° Préparatifs pour la construction du temple, XXII. — 9° Catalogue des familles sacerdotales et lévites; leur ministère, XXIII-XXV. — 10° Ordre du service militaire, XXVII. — 11° Avis de David à Salomon, son fils et son successeur; sa mort, XXVIII-XXIX.

II. Règne de Salomon : — 1° Sacrifice solennel offert par le nouveau roi à Gabaon, II Par., I. — 2° Construction et dédicace du Temple, II-VII. — 3° Magnificence de Salomon; sa gloire, ses richesses, sa mort; VII-IX.

III. Schisme des dix tribus, X.

IV. Histoire du royaume de Juda, à l'exclusion du royaume d'Israël, depuis Roboam jusqu'à Sédécias, XI-XXXVI, 21. Le règne de chaque roi de Jérusalem forme, dans cette section, autant de subdivisions particulières. L'auteur conclut son récit en rapportant, XXXVI, 22-23, l'édit de Cyrus autorisant les Juifs à retourner dans leur patrie.

* 312. — Tableau comparatif des Paralipomènes et des livres des Rois.

I. Parties omises dans les Paralipomènes.

- 1° Événements du règne de David à Hébron, II Reg., I-IV.
- 2° Episode de David et de Michol : reproches qu'elle lui fait quand il a dansé devant l'arche et réponse de David, II Reg., VI, 20-23.
- 3° Bonté de David à l'égard de Miphioseth et de Siba, II Reg., IX.
- 4° Adultère de David et meurtre d'Urie, II Reg., XI, 2-XII, 25.
- 5° Tous les épisodes concernant l'histoire de la famille de David, y compris la révolte d'Absalom et ses suites, ainsi que la révolte de Siba, II Reg., XIII-XX.
- 6° L'abandon des sept enfants de Saül par David aux Gabaonites, II Reg., XXI, 1-14.
- 7° Une des guerres de David contre les Philistins, II Reg., XXI, 15-17.
- 8° Le cantique d'actions de grâces de David et ses dernières paroles, II Reg., XXII-XXIII.
- 9° L'usurpation d'Adonias et le sacre de Salomon, III Reg., I.
- 10° Dernières recommandations de David à Salomon, III Reg., II, 1-9.
- 11° Déposition et bannissement d'Abiathar par Salomon; exécution de Joab et de Séméï, III Reg., II, 26-46.
- 12° Mariage de Salomon avec la fille du Pharaon, III Reg., III, 1.
- 13° Son jugement sur les deux mères, III Reg., 16-28.
- 14° Ses officiers, étendue de son royaume, paix dont il jouit, chevaux et chariots, etc., III Reg., IV.
- 15° Description des ornements et des ustensiles du temple, III Reg., VII, 13-39.
- 16° Prière de Salomon à la dédicace du temple, III Reg., VIII, 53, 56-61.
- 17° Construction de son palais, III Reg., VII, 1-12.
- 18° Ses femmes, son idolâtrie, prophétie qui lui annonce le schisme des dix tribus, III Reg., XI, 1-13.
- 19° Prise de Geth par Hazael dans la guerre avec les Syriens, tribut qui leur est payé, IV Reg., XII, 17-18.
- 20° Omissions diverses dans l'histoire d'Achaz et d'Ézéchiass, IV Reg., XVI, 5-18 et XVII, 4-8.
- 21° Omission, à partir de Manassé, du nom de la mère des sept derniers rois de Juda, nom qui se trouve dans les Rois.
- 22° Omission de l'histoire des rois d'Israël, excepté dans les points de contact avec celle des rois de Juda.

II. Parties moins développées dans les Paralipomènes.

- 1° Avènement de Salomon au trône, I Par., xxix, 22-24; — III Reg., i-ii.
- 2° Convention de Salomon avec Hiram pour les bois nécessaires à la construction du temple, II Par., ii, 7-12; — III Reg., v, 3-14.
- 3° Récit de l'idolâtrie de Juda sous Roboam, II Par., xii, 1; — III Reg., xiv, 22-24.
- 4° Tribut payé par Asa à Benhadad, roi de Damas, II Par., xvi, 2; — III Reg., xv, 18.
- 5° Visite d'Achaz à Damas, II Par., xxviii, 22-23; — IV Reg., xvi, 10-16.
- 6° Maladie d'Ézéchias; ambassade de Méroдах Baladan, II Par., xxxiii, 24-26; — IV Reg., xx, 1-19.
- 7° Message prophétique que Dieu envoie à Manassé; ses fautes, II Par., xxxiii, 10; — IV Reg., xxi, 10-16.
- 8° Destruction du culte de Baal et de l'idolâtrie par Josias, II Par., xxxiv, 32-33; — IV Reg., xxiii, 4-25.
- 9° Abréviations minimales : II Par., xxxvi, 1-5 et IV Reg., xxiii, 30-37; II Par., xxxvi, 6-8 et IV Reg., xxiv, 1-7; II Par., xxxvi, 10 et IV Reg., xxiv, 10-17; II Par., xxv, 2; xxvii, 2, et IV Reg., xii, 2-3; xiv, 3-4; xv, 3-4, 35.

III. Parties plus développées dans les Paralipomènes.

- 1° Énumération des lévites, lors de l'introduction de l'arche dans le nouveau temple, II Par., v, 14-14; — III Reg., viii, 40-41.
- 2° Détails sur ce qui se passa après la prière de Salomon, à la dédicace du temple, II Par., vi, 41-vii, 4; — III Reg., viii, 54-62.
- 3° Invasion de Sésac, roi d'Égypte, sous Roboam, II Par., xii, 2-9; — III Reg., xiv, 23-26.
- 4° Guerre d'Abia avec Jéroboam (voir au iv, 7°) II Par., xiii, 2-22; — III Reg., xv, 7.
- 5° Détails divers sur le règne d'Asa : la destruction de l'idolâtrie, son armée, etc., II Par., xiv, 3-7; — III Reg., xv, 12.
- 6° Mort d'Ochozias, II Par., xxi, 7-9; — IV Reg., ix, 27.

IV. Parties ajoutées dans les Paralipomènes.

- 1° Liste des personnes attachées à David pendant la vie de Saül et des chefs militaires qui l'établirent roi à Hébron, I Par., xii.
- 2° Préparatifs de David pour la construction du temple, I Par., xxii,

- 3° Catalogue des prêtres et des lévites et de leurs divers ministères, I Par., xxiii-xxvii.
- 4° Officiers de l'armée de David, I Par., xxviii.
- 5° Les dernières dispositions pour la construction du temple, ses derniers avis à Salomon et au peuple réuni en assemblée générale, I Par., xxviii-xxix.
- 6° Mesures prises par Roboam pour fortifier son royaume; les prêtres chassés d'Israël vont en Juda; femmes et enfants du roi, II Par., xi, 5-23.
- 7° Détails de la guerre d'Abia avec Jéroboam; ses femmes et ses enfants, II Par., xii, 2-22.
- 8° Victoire d'Asa sur Zara, roi d'Éthiopie, II Par., xiv, 8-14.
- 9° Prophétie d'Azarias qui porte Asa à réprimer l'idolâtrie dans son royaume, II Par., xv, 1-15.
- 10° Mauvais accueil fait par Asa au prophète Hanani, II Par., xv, 7-10.
- 11° Age d'Asa à l'époque de sa mort, II Par., 12-14.
- 12° Efforts de Josaphat pour mettre son royaume en sécurité, pour extirper l'idolâtrie et pour instruire le peuple dans la religion, II Par., xvii.
- 13° Le prophète Jéhu reproche à Josaphat son alliance avec Achab; avis de ce roi aux juges et aux lévites, II Par., xix.
- 14° Invasion des Moabites, des Ammonites et des Syriens qui se détruisent réciproquement sans que Josaphat ait besoin de les attaquer, II Par., xx, 1-30.
- 15° Son fils Joram fait périr ses frères, II Par., xxi, 2-4.
- 16° Idolâtrie de Joram; sa punition et la ruine de sa famille lui sont annoncées par une lettre du prophète Élie, II Par., xxi, 11-19.
- 17° Mort du grand-prêtre Joïada; infidélité du peuple, mission du prophète Zacharie, fils de Joïada; il est mis à mort, II Par., xxiv, 15-22.
- 18° Dénombrement militaire fait par Amasias; mercenaires qu'il lève en Israël et qu'il renvoie sur les observations d'un prophète, II Par., xxv, 5-10.
- 19° Il introduit le culte idolâtrique des Iduméens et en est blâmé par un prophète, II Par., xxv, 14-16, 20.
- 20° Victoires d'Ozias; ses constructions; son armée, II Par., xxvi, 6-15.
- 21° Guerre heureuse de Joatham contre les Ammonites; II Par., xxvii, 5-6.

22^e Célébration de la Pâque par Ezéchias, II Par., xxx.

23^e Mesures qu'il prend pour la régularité du culte et pour l'entretien des prêtres et des lévites, II Par., xxxi, 2-21.

24^e Captivité de Manassé à Babylone, sa conversion, son rétablissement sur le trône, II Par., xxxiii, 11-13.

25^e Il augmente les fortifications de Jérusalem et établit des chefs militaires dans toutes les places fortes, II Par., xxxiii, 14 (1).

CHAPITRE V.

LES DEUX LIVRES D'ESDRAS.

Des deux livres désignés par ce nom. — Leur contenu.

513. — Pourquoi le livre d'Esdras et celui de Néhémie sont-ils désignés sous le nom des deux livres d'Esdras ?

Les livres que nous appelons premier et second d'Esdras portent, dans la Bible hébraïque, des noms tout à fait distincts : le premier seul a le titre d'Esdras ; le second a celui de Néhémie, comme l'indique, du reste, notre Vulgate où nous lisons : *Liber Nehemix qui et Esdræ secundus dicitur*. Ce sont les Juifs qui sont cause qu'on a rangé ces deux histoires tout à fait distinctes sous une même dénomination, parce qu'ils ne les comptaient que pour une, dans leur canon de la Sainte Ecriture, afin que le nombre des livres ne dépassât pas celui des lettres de leur alphabet, n^o 3. Ils se reliaient d'ailleurs intimement l'un à l'autre : le premier nous fait connaître le commencement, et le second, la fin de la restauration d'Israël dans la Terre Promise.

514. — Contenu des deux livres d'Esdras.

A partir de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor,

(1) Le texte des Rois et des Paralipomènes est reproduit intégralement et harmonisé dans *Concordia librorum Regum et Paralipomenon, complectens historiam Regum Israel et Juda, cum annotationibus et viris indicibus*, in-4^e, Paris, 1691.

nous n'avons plus d'histoire suivie du peuple juif. Nous savons seulement comment finit la captivité, par le livre d'Esdras, et nous connaissons quelques-uns des faits qui suivirent, par le livre de Néhémie et les deux livres des Machabées. La première année de Cyrus, 536 av. J.-C., les captifs conduits par Zorobabel et le grand-prêtre Josué retournèrent en Judée, I Esd., i-ii. L'année suivante, on commença à faire les préparatifs pour la reconstruction du temple ; mais, par suite de nombreux obstacles, cet édifice ne put être achevé que la sixième année de Darius, fils d'Hystaspe, I Esd., vi, 15, c'est-à-dire, en 516, I Esd., iii-vi. Soixante-dix ans plus tard, la septième année d'Artaxercès Longuemain, le scribe Esdras ramena en Judée d'autres captifs, avec l'autorisation de prêcher la loi, d'instituer des juges et des chefs du peuple selon les prescriptions mosaïques, et d'organiser le service du temple, I Esd., vii-viii. Le premier livre d'Esdras embrasse une période d'environ 80 ans.

Après treize ans écoulés, la vingtième année d'Artaxercès, 445 av. J.-C., Néhémie obtint de ce prince, dont il était échanton, la permission de se rendre à Jérusalem et de rebâtir les murs et les portes de Jérusalem. Il réalisa ses projets, malgré les vives oppositions des peuples voisins, ennemis d'Israël, II Esd., i-iv. C'est ainsi que par la protection des rois perses, Cyrus, Darius et Artaxercès Longuemain, et grâce au patriotisme et à la piété de Zorobabel, de Josué, d'Esdras et de Néhémie, Juda recouvra sa patrie, sa capitale et le temple du vrai Dieu.

Nous allons étudier successivement, en deux articles, le premier et le second livre d'Esdras (1).

(1) Commentateurs catholiques : V. Bède, *In Esdras et Nehemiam prophetas allegorica expositio*, L. xci, col. 807-924; Vatable, *In primum librum Esdræ Commentarium; In librum Nehemiam*, dans Migne, *Cursus completus Scripturæ Sacræ*, t. xii; N. Lombard, *Commentarium in Nehemiam et Esdras*, 1643; B. Neteler, *Die Bücher Esdras, Nehemias und Esther aus dem Urtexte übersetzt und erklärt*, Munster, 1871; Pabbé Clair, *Esdras*, dans la Bible de Lethielloux, 1882; etc.